

20 ans au service de l'environnement !

Mot du président

20 ans déjà ! Il en est passé de l'eau sous les ponts depuis la fondation de l'organisme le 5 août 1992. De l'eau de plus en plus propre en plus et ce grâce à Action Saint-François. De nombreux citoyens ont donné de leur temps bénévolement pour participer avec l'organisme à nettoyer et aménager les berges des cours d'eau du bassin versant de la rivière Saint-François. Résultats : des centaines de personnes sensibilisées aux problèmes reliés à l'eau, des centaines de tonnes de rebuts retirés de la nature et en grande partie recyclés, des dizaines de berges revégétalisées et stabilisées, plusieurs aménagements fauniques réalisés et de nombreux autres projets reliés à la promotion et à la visibilité de l'organisme. Action Saint-François est bel et bien vivant et est là pour rester !

Robert Léo Gendron, président

Sommaire

Activités de nettoyage en 2012.....	2
Rencontre avec Yannick Boulanger.....	3
Entrevue avec Robert Léo Gendron.....	3
Il y a 20 ans	4
Un grand merci à tous nos partenaires	7
Deux nouvelles campagnes de financement	9
Schéma d'aménagement et de développement de Sherbrooke.....	10
Partenariat avec la Ville de Sherbrooke.....	11
Bonne année pour le volet Aménagement faunique.....	12

Pour son vingtième anniversaire, le journal Action Saint-François est un peu plus long que d'habitude et voici une courte présentation des principaux articles. France Bourgouin fait le bilan des activités d'aménagement faunique réalisées cette année. Elle écrit un court texte sur une exposition intitulée « Habiter une ville durable » et un autre sur les arbres de Noël en pot. Finalement, elle souligne la participation de plusieurs partenaires financiers (anciens et nouveaux) en leur disant un grand merci pour tout ce qu'ils nous ont permis d'accomplir.

Comme autres textes, deux entrevues présentent le travail de personnes qui se sont beaucoup impliquées à Action Saint-François. Marie-Christine Tétreault nous parle de deux nouvelles campagnes de financement de l'organisme. Nos deux principaux commanditaires pour 2012 nous exposent leurs valeurs dans deux courts textes. Aurélie Gautier et Laurence Lacoste-Guyon nous dressent le bilan des activités de nettoyage. Laurence partage également avec nous son enthousiasme d'un premier partenariat avec la Ville de Sherbrooke pour l'aménagement d'une bande riveraine. Andrée-Ann Prince nous présente un résumé d'une consultation publique, à laquelle elle a participé, organisée par la Ville de Sherbrooke concernant un futur schéma d'aménagement et de développement. Finalement, Annie Ouellet fait une rétrospective-entrevue avec plusieurs des fondateurs de l'organisme pour nous amener à revivre un peu les débuts d'Action Saint-François. Bonne lecture et bon temps des fêtes !



Activité de nettoyage au Marais de la rivière aux Cerises à Magog, avec les jeunes filles du Collège Mont-Notre-Dame

Bilan des activités de nettoyage en 2012

**Par Aurélie Gautier et
Laurence Lacoste-Guyon**

Après une année difficile en 2009, Action Saint-François est fier de présenter le bilan des activités pour lesquelles l'organisme a été créé, à savoir le nettoyage des cours d'eau ! En effet, ce ne sont pas moins de 21 activités qui ont été réalisées en 2012, avec une participation record de 354 bénévoles ! Nous avons eu l'aide de nombreux élèves du secondaire cette année et principalement ceux du Collège Mont-Notre-Dame à Sherbrooke et du Collège Saint-Bernard de Drummondville. Les scouts de Sherbrooke nous ont également prêté main forte, tout comme les jeunes de l'organisme de justice alternative Le Pont, sans oublier les citoyens des différentes municipalités. Il est réjouissant de voir des personnes participer à nos activités parce qu'elles sont soucieuses de la qualité et la protection de l'environnement, et plus encore d'observer la relève avec la nouvelle génération. Et oui ! Les jeunes sont sensibles aux causes environnementales et s'impliquent dans l'optique de les défendre. On peut en être fier. Mais revenons en au bilan pour cette année. Nous sommes intervenus sur 6 sites différents : au bord des rivières Coaticook à Waterville, Saint-François à Drummondville, Magog à Magog et Massawippi dans le Canton de Hatley; au Lac des Nations à Sherbrooke, ainsi qu'au Marais de la Rivière aux Cerises à Magog. Nous avons

réalisé 16 activités sur ce dernier site qui se trouve à être un ancien dépotoir gigantesque. Nous en avons sorti des cuves à essence, des sommiers en métal, des capots de voiture, des laveuses, un ski-doo ainsi qu'une vieille baignoire en fonte. Notre travail n'est pas terminé et nous y retournerons l'année prochaine. Nous irons également terminer le nettoyage de deux sites à Compton que nous n'avons pas eu l'occasion de finaliser cette année.



Exemple de déchet insolite trouvé lors d'une activité de nettoyage au bord de la rivière Magog à Magog.

L'activité de nettoyage réalisée au Lac des Nations a été faite en collaboration avec la faculté de biochimie de l'Université de Sherbrooke. En effet, élèves, professeurs et intervenants de cette faculté réalisent depuis ces deux dernières années plusieurs activités bénévoles. Ces activités leur permettent de créer des liens solides entre les membres et leur donnent une occasion en or de s'impliquer positivement dans le développement de leur communauté. Action Saint-François a donc appuyé cette activité de nettoyage en fournissant

le matériel de récolte et en transportant les déchets au centre de tri de la ville. Le dynamisme et la motivation des participants ont été contagieux et plusieurs marcheurs ont pu être sensibilisés à l'ampleur de l'effet de cette collaboration citoyenne.

Globalement, 12,7 tonnes métriques de déchets ont été ramassées, parmi lesquelles 9,6 ont pu être recyclées en métal ou apportées à l'écocentre. Les 3 tonnes de déchets non recyclées proviennent principalement des sites au bord des rivières Magog, Coaticook et Saint-François. Nous y avons trouvé beaucoup d'objets trop souillés ou détériorés pour être recyclés tels que des gros blocs de styromousse. À noter que désormais tous les contenants propres

en styromousse peuvent être apportés à l'écocentre. Vous trouverez dans le tableau suivant le détail des déchets collectés.

En résumé, les activités de nettoyage ont subi un nouvel essor en 2012, ceci grâce à une subvention de 5000 \$ du projet Eau Bleue de la banque RBC, aux contributions des différents propriétaires des terrains nettoyés et donateurs et grâce à cette importante présence bénévole. Un grand merci à tous de nous permettre de continuer nos activités, en espérant qu'un jour ce genre d'intervention n'aura plus de raison d'être.

Bilan des activités de nettoyage de 2012 et quantités des déchets amassés

Nom du cours d'eau	Nombre d'activités	Présences bénévoles	Métal (kg)	Triés à l'écocentre (pneus, verre, bois, etc.) (kg)	Déchets (kg)	Total (kg)
Rivière Coaticook	1	130	699	75	520	1 294
Marais de la rivière aux cerises	16	123	6 746	1 394	2 080	10 220
Rivière Saint-François	1	36	96	0	140	236
Lac des nations	1	47	91	96	150	337
Rivière Magog	1	10	55	114	130	299
Rivière Massawippi	1	8	254	13	10	277
Total	21	354	7 941	1 692	3 030	12 663

Rencontre avec Yannick Boulanger, bénévole depuis 18 ans!

Par Annie Ouellet

Comment avez-vous entendu parler d'Action Saint-François et qu'est-ce qui vous a donné le goût de vous y impliquer ?

À l'hiver de l'année 1993, un membre fondateur, Guy Théberge, est venu cogner à ma porte pour me parler de l'organisme. C'est à ce moment que je suis devenu membre. Par la suite, on m'a téléphoné pour que je participe à l'assemblée générale de 1994. À cette époque, c'était une chaîne téléphonique à tous les membres pour les inviter à l'assemblée. Étant intéressé par l'environnement, c'est ce qui m'a attiré dans cet organisme : son implication environnementale concrète.

Pourquoi Action Saint-François plutôt qu'un autre organisme ?

Parce que c'est eux qui sont venus frapper à ma porte ! Bien sûr, ça m'intéressait beaucoup ce que l'organisme faisait et que l'implication bénévole demandée était dans mes cordes, c'est-à-dire une activité physique, j'aime travailler de mes mains et c'est ce dont ils avaient besoin.

A quel niveau vous êtes-vous impliqué dans l'organisme ? Que retirez-vous de ces implications ?

À la suite de l'assemblée de 1994, j'ai donné mon nom pour participer aux activités de nettoyage. Au début, j'ai participé à environ une activité par année, il y en avait peu. Lorsque l'organisme a reçu une subvention pour financer les activités et permette l'embauche d'un coordonnateur, Charles Coulombe à cette époque, ils ont commencé à faire des activités régulièrement, à tous les samedi matin, et je participais à toutes !

Enfin, le plus que je pouvais quand il faisait beau. Il n'y avait pas d'activité les jours de pluie, pour ne pas démotiver les bénévoles. Encore aujourd'hui, quand je suis libre je participe aux activités. Ça me fait du bien, ça me défoule ! Et ça change de la routine. Également, ça me donne la satisfaction du devoir accompli, quand on voit toutes ces



Yannick Boulanger

Entrevue avec Robert Léo Gendron

Par François Lauzon

M. Gendron parlez-nous de vous.

Essentiellement, je suis quelqu'un qui aime la nature. J'ai d'ailleurs une formation en technique d'écologie appliquée et un BAC en biologie et je m'intéresse depuis longtemps à l'environnement. Cet intérêt a commencé pour moi dans mon enfance alors que j'étais encore chez mes parents. Nous habitons un rang où l'un de nos voisins avait une « cour de ferrailleur ». Je me rappelle encore les énormes nuages noirs qui s'élevaient dans le ciel parce qu'un voisin brûlait des fils pour en retirer le cuivre. Évidemment ces fils étaient en plastique ce qui produisait une quantité considérable de déchets volatiles. J'ai eu la chance de travailler pendant une quinzaine d'années pour l'organisme Action Saint-François et j'ai beaucoup aimé l'expérience de travail sur le terrain.



Robert Léo Gendron

Je me suis senti utile car le travail à Action Saint-François est très concret. J'ai fait un peu de tout, j'ai occupé les postes pour les inventaires des cours d'eau, pour la sollicitation au porte-à-porte, comme

coordonnateur des nettoyages et j'ai été responsable de la communication (publicité, entrevues, journaux, etc.). Présentement, je suis sur le conseil d'administration comme président et j'y suis très heureux.

Qu'elle est l'importance du bénévolat pour l'organisme Action Saint-François ?

Le bénévolat est primordial pour Action Saint-François. C'est une manière de conscientiser la population aux réalités environnementales telles que celle de la pollution des berges de la rivière Saint-François et de son bassin versant. En impliquant le citoyen à concourir au nettoyage des berges, l'organisme remplit une de ses missions. En d'autres mots, c'est en nettoyant des sites que l'on réalise l'ampleur du problème et les efforts qu'il faut fournir pour contribuer à une meilleure disposition des déchets. Lorsqu'une personne participe à une activité de

Suite à la page 6

Il y a 20 ans...

À la suite des rencontres avec quatre des six membres fondateurs, Mansour Danis, Marie-Josée Laurin, William Lucy et Guy Théberge, et de la lecture de différents compte-rendus des premières réunions, voici un bref résumé des débuts de l'organisme.

Par Annie Ouellet

C'est en 1991 que Mansour Danis arrive de Montréal comme coordonnateur pour la levée de fonds de Greenpeace à Sherbrooke. C'est à ce moment là qu'il rencontre Guy Théberge, William Lucy et Andrée Bourassa, tous engagés pour faire du porte-à-porte pour Greenpeace. Après six mois, ils souhaitent l'ouverture officielle d'un bureau à Sherbrooke, mais c'est refusé et Greenpeace repart. Mansour est transféré cette fois à Québec.

Quelques mois plus tard, Mansour revient à Sherbrooke et au printemps 92, ils se réunissent tous, avec également Michelle Salvail et Marie-Josée Laurin, pour parler de la possibilité de former un organisme environnemental local. Les membres fondateurs étaient maintenant réunis.

C'est le début de nombreuses rencontres ! Ce n'est pas toujours évident, c'est

beaucoup de temps et d'énergie en plus du travail régulier au travers de tout ça. Mais, après quatre ou cinq mois de brassage d'idées, de discussions, de prises de décisions, d'élaboration d'objectifs, de réglementations, etc., ils sont fin prêts à présenter leurs documents pour faire reconnaître l'organisme à but non lucratif. Ce qu'ils obtiennent avec succès le 5 août 1992. Action Saint-François est né !

Dès le début, Action Saint-François se donne comme objectifs le nettoyage, la



Suite : Yannick Boulanger

tonnes de déchets à la fin de l'activité : on a le sentiment qu'on peut en effet changer quelque chose. En plus de participer aux activités, ça m'a permis de faire de belles rencontres, de connaître différentes personnes et certains sont devenu mes amis.

J'ai aussi fait quelques inventaires en compagnie d'une autre bénévole qui se cherchait un partenaire, Hélène Tremblay. On marchait les cours d'eau à la recherche de sites à nettoyer. De 1997 à 2005, j'ai aussi été sur le conseil d'administration de l'organisme.

Comment se déroule une activité de nettoyage ?

On se rencontre au stationnement de la Grenouillère tôt le samedi matin, vers 8h. On remplit les autos et on se dirige vers le site à nettoyer. Rendus au site, on reçoit quelques consignes et on commence. J'aime bien le travail plus physique, donc je me dirigeais toujours vers les gros morceaux en premier. Quand, il n'y en avait pas, je prenais les sacs et je ramassais les plus petits morceaux. Au début, on ne triait que le métal, le reste était des déchets. À l'ouverture du centre de tri, en 1996, on a vraiment commencé à trier ce qui était recyclable. On le faisait un peu avant, on allait porter le recyclage dans les bennes qui



Mansour Danis



Marie-Josée Laurin

se retrouvaient un peu partout dans la ville. Bien sûr, il y a le « break » dans le milieu de l'avant-midi, où de l'eau, pommes et parfois des biscuits sont servis. Quand il y avait de la machinerie, l'activité pouvait durer toute la journée pour profiter le plus possible de la location. À la fin de l'activité, au besoin, on se dirigeait vers le site d'enfouissement et le centre de tri pour décharger le tout. Parfois, c'était durant la semaine et j'allais donner un coup de mains quand j'étais disponible. Au début, quand les activités étaient dirigées par Charles, ça se terminait souvent au Pierre Jean Jase pour une bonne bouffe !

Comme objet, on trouve tout ce qui peut se retrouver dans une maison et sur une ferme. On s'amuse parfois à identifier l'objet, sa provenance et son utilisation.

Qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui vous êtes encore présent au sein de l'organisme ?

Je crois encore que l'organisme a son importance, que c'est une bonne cause et qu'elle

devrait recevoir plus de subventions. Je crois aussi en l'importance de travail fait par les bénévoles. Comme, je peux donner moins de temps ces dernières années, je m'implique autrement, comme entre autre de l'espace chez moi pour entreposer du matériel.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'organisme ?

L'implication des bénévoles, la capacité à rallier les gens à leur cause. À la base, c'était important pour l'organisme d'impliquer la population, ils ont réussi et ils réussissent encore aujourd'hui.

Que diriez-vous au gens pour les inviter à s'impliquer ?

Que les activités de nettoyage, c'est à essayer plus d'une fois pour voir le type de site qu'on préfère avec plus ou moins de gros débris. Que c'est une belle activité agréable où on rencontre plein de gens.

Merci beaucoup Yannick de nous avoir parlé de ton expérience au sein de l'organisme.



végétalisation et la restauration des rives, du littoral et des plaines inondables en vue d'assurer la protection du bassin versant de la rivière Saint-François. À ce moment, les membres fondateurs portent un intérêt particulier aux résidus miniers : que faire pour diminuer leur impact sur les cours d'eau de la région ? On pense à la mine de Capelton et au site à Stratford. Il est proposé de créer une barrière de plantes qui absorbent les métaux lourds entre les résidus et les cours d'eau. Ce qui est une excellente idée, mais ouf... tout ça n'est pas évident. Même s'il y a



William Lucy

une bonne collaboration avec le ministère de l'Environnement du Québec, ça prend des expertises complètes, ça implique différents paliers gouvernementaux, etc. Ce projet tombe à l'eau et c'est le cas de le dire puisque le site à Stratford sera inondé. Mais tout n'est pas perdu, avec l'idée de retirer tous les déchets des cours d'eau du bassin versant de la rivière Saint-François et de revégétaliser les berges de ceux-ci, ils ont trouvé du travail pour plusieurs dizaines d'années. Alors, ils mettent en marche l'organisation des premières activités de nettoyage. On est vite surpris de la complexité du projet. Ce n'est pas aussi simple que : on arrive chez quelqu'un, on enlève les déchets et on repart. Il y a tous les aspects légaux, comme contacter les propriétaires, les municipalités et avoir les droits d'accès. Il y a la logistique pour ramasser les déchets : avoir le matériel nécessaire, obtenir des ententes avec les ferrailleurs, le site d'enfouissement et le centre de tri. Mais le plus important dans tout ça, est qu'on veut sensibiliser la population. On ne veut ni blâmer

ni pointer du doigt qui que ce soit. Les fondateurs souhaitent travailler en coopération avec la population, d'où l'importance de l'implication bénévole au sein de l'organisme. Durant la première année d'existence de l'organisme Guy, Mansour et William se consacrent au porte-à-porte pour recruter des membres. Ceux-ci n'ayant pas de voiture, ils sont parfois conduits par Marie-Josée dans les quartiers plus éloignés. Michelle, de son côté, travaille à l'élaboration d'un journal. Le recrutement va bon train. Les gens se sentent interpellés par les idées d'Action Saint-François. À cette époque, les gens commençaient à entendre parler de l'approche par bassin ver-



Guy Théberge

sant et de l'importance de l'environnement. Le *timing* était bon ! Et puis, Guy et Mansour excellent dans le porte-à-porte ! Dès le premier soir, ils récoltent plus de 100 \$ chacun ! Étant tous convaincus de l'importance de l'environnement et de leur projet, il est facile de sensibiliser les gens et de les rendre favorables à leur cause. Après un an, ils ont déjà plus de 700 membres. Mansour s'occupe d'effectuer l'inventaire des cours d'eau à vélo, aidé de temps à autre par Guy. Il rencontre les propriétaires des terrains qui sont souvent méfiants, mais réussit à avoir leur collaboration. La plupart du temps, les propriétaires sont impressionnés de les voir arriver le samedi matin avec autant de bénévoles et tout équipé pour la tâche. La première activité de nettoyage a lieu à l'été 1993 au ruisseau des Vérâtres, ainsi nommé après la grande quantité de cette plante dans le ruisseau. C'est Action Saint-François qui s'occupe de toutes les démarches administratives pour lui donner un nom. Quatre activités ont lieu sur ce

site. Au total, 32 bénévoles ont participé et 3 000 kg de déchets ont été retirés du site. Durant les premières années, tout le travail effectué est fait bénévolement. Il n'est pas facile d'obtenir des subventions. En 1993, ils reçoivent une première subvention salariale qui permettra à Mansour d'avoir un salaire pour coordonner la levée de fonds. Un premier recruteur est engagé, Olivier Larouche. C'est également à ce moment là qu'Andrée quitte le groupe pour un emploi à l'extérieur de la région. En 1994, ils réussissent à avoir suffisamment d'argent pour acheter un camion et du matériel pour le bureau. Celui-ci se trouve depuis le début chez Guy et Michelle et ce jusqu'en



Michelle Salvail

95. Par la suite, un local est loué sur la rue Wellington Nord, où les bureaux se trouvent toujours ! Ils réussissent à obtenir leur première subvention pour financer les activités de nettoyage en 1996 et engagent Charles Coulombe comme coordonnateur. Quel a été pour eux le plus gros défi à réaliser en tant que membres fondateurs ? Pour William et Marie-Josée, ce fut d'en arriver aux règlements généraux et à l'obtention des lettres patentes. Selon Guy, c'est d'avoir une base solide et du financement pour le maintien de l'organisme. Enfin, ils sont tous unanimes, Mansour Danis, Guy Théberge, William Lucy et Marie-Josée Laurin, pour dire que la plus belle réussite de l'organisme est la sensibilisation et l'implication bénévole de la population. Aujourd'hui, après 20 ans d'existence, ils sont tous heureux et fiers de voir que l'organisme existe toujours et que les projets continuent avec la sensibilisation et l'implication des bénévoles. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à l'existence de l'organisme, qui y ont mis temps et énergie. Merci !

nettoyage elle peut réaliser à quel point les sociétés humaines pratiquent la surconsommation sans être suffisamment bien organisées pour le recyclage des déchets.

De plus, le bénévolat est une source importante de main-d'œuvre. Il existe d'ailleurs beaucoup de possibilités pour s'impliquer bénévolement : travail de bureau, sollicitation, graphisme, inventaire des cours d'eau, mise à jour du site internet, conseil d'administration, etc. J'invite personnellement les personnes intéressées à s'impliquer en environnement à nous appeler.

Pourquoi fait-on du bénévolat et qu'est-ce que cela apporte à la société ?

Les gens font du bénévolat pour Action Saint-François pour différentes raisons. Certains ont pris conscience des problèmes environnementaux, d'autres aiment simplement rencontrer des personnes qui ont les mêmes intérêts et finalement pour certains, c'est le plaisir de se retrouver dans la nature et d'être actif.

Lorsque l'on fournit des efforts pour la cause environnementale, on obtient une certaine satisfaction à travers un sentiment d'utilité. On sait que l'on travaille pour une cause plus grande que soi, qui dépasse l'individu pour inclure la communauté. En plus, ces efforts ont des retombées positives sur l'environnement.

Que retirez-vous sur le plan personnel des efforts que vous avez fournis ?

J'ai du plaisir à travailler physiquement pour une cause plus grande que moi, à faire des rencontres et surtout, j'ai du plaisir quand j'ai atteint un objectif. Lorsque l'on se retrouve sur un site à nettoyer, il est parfois déprimant de savoir qu'il y a autant de déchets, mais lorsqu'on a fini le nettoyage c'est d'autant plus plaisant.

Que pensez-vous avoir apporté à Action Saint-François ?

Je crois que j'ai été l'assurance d'une permanence, d'une stabilité et d'un développement pour l'organisme. J'ai amené

plusieurs changements au niveau de la visibilité et au niveau de l'étendue de nos actions. Je pense entre autres à la revégétalisation. L'organisme est né le 5 août 1992 et j'ai commencé à m'y impliquer en 1997 pour faire des inventaires et en 1999 je suis devenu le coordonnateur des activités de nettoyage. Alors, l'organisme est passé d'une dizaine à une trentaine d'activités de nettoyage par année.

Quel est l'avenir de l'organisme ?

Je crois que l'organisme a un avenir potentiel intéressant. Il y a encore des activités de nettoyage à réaliser et depuis quelques années, nous effectuons des activités de revégétalisation des berges, de même que de l'aménagement faunique.

L'organisme va continuer à faire de la sensibilisation auprès de la population en participant à différents événements dont le salon de l'environnement et autres rassemblements de type environnemental. De plus, Action Saint-François pourra continuer à informer la population avec son journal et son site internet.

J'aimerais aussi souligner que c'est en travaillant pour Action Saint-François que j'ai eu l'idée du Salon de l'environnement et plus tard de la Coopérative de consommation responsable. Le fait d'avoir les deux pieds dans les déchets lors des activités de nettoyage m'a fait réaliser à quel point nous consommons sans nous préoccuper du sort des objets une fois que nous les avons utilisés. J'ai eu envie de dire WO à cette façon de vivre sans respecter la nature et l'environnement et c'est comme cela que la coopérative de consommation responsable WO est née.

Qui voudriez-vous remercier après toutes ces années ?

Je voudrais remercier toutes l'équipe d'Action Saint-François, tous les membres, tous les bénévoles et ceux et celles qui nous ont aidé dans le passé. Aussi, je voudrais remercier les fondateurs de l'organisme : William Lucy, Marie-Josée Laurin, Guy Théberge, François Danis (Mansour), Michelle Salvail de même que Serge Nielly qui m'a engagé en 1997. Je remercie également France Bourgoïn pour la reprise et la continuité de l'organisme, pour sa présence, son travail et son dévouement.



Activité de plantaton avec un groupe de bénévoles de la banque TD

Un grand merci à tous nos partenaires

Pendant les quinze premières années, l'organisme réalisait ses activités de nettoyage avec le support des citoyens de Sherbrooke (tant en argent qu'en don de soi) et des financements publics fédéraux. Avec le début de la revégétalisation des berges, les entreprises et les institutions d'enseignement ont été sollicitées pour collaborer à la plantation. Depuis 2006, notre financement est beaucoup plus diversifié et regroupe l'ensemble des acteurs de notre société.

Par France Bourgoïn

Le financement est un souci constant pour les organismes. Lorsque l'on ne dépend que d'une seule source, l'équilibre est plus fragile, chaque don d'argent, de matériel ou de temps compte et permet de réaliser des activités variées pour la protection de notre environnement.

Au tout début d'Action Saint-François les sources de financement étaient peu variées. En effet, de 1992 à 1996, les activités de nettoyage étaient financées uniquement par les cotisations des membres et les dons des citoyens. Seul un nombre réduit d'activités pouvait alors être réalisé.

Entre 1996 et 2006, en plus de l'appui des citoyens, l'organisme recevait des subventions fédérales pour la coordination des activités de nettoyage, l'inventaire des sites et la coordination du recrutement. Un plus grand nombre d'activités pouvait donc être réalisé, soit plus ou moins 25 activités de nettoyage à chaque année.

Dès 2006, le financement commence à se diversifier. S'ajoute à l'appui des citoyens et aux subventions gouvernementales fédérales, l'implication des entreprises, des associations, des institutions d'enseignement, des municipalités et du gouvernement provincial ainsi que des activités bénéfiques. Que ce soit sous forme de dons de matériels, de contrats, de subventions, de commandites ou de cotisations de membres, nous pouvons maintenant compter sur l'ensemble de la population pour réaliser nos activités.

En 2012, l'équipe des recruteurs a fait un excellent travail pour sensibiliser la population de Sherbrooke et de Saint-Denis de Brompton à l'importance de protéger notre environnement. Plus de 30 000 \$ ont été amassés par les cotisations des membres

ou par les dons des citoyens, un montant qui ne s'était pas vu depuis 2002. Aussi, 412 citoyens ont donné leur nom pour participer bénévolement à l'une ou l'autre de nos activités ou pour effectuer du travail au bureau.

Voici un portrait de nos collaborateurs en 2012 qui ont permis la réalisation de 21 activités de nettoyage, la plantation de 3255 arbres pour la protection des berges et de 1992 végétaux pour la préservation de la faune bénéfique.

- **Citoyens donateurs** : 3021 dons.
- **Entreprises donatrices** : Garlock, Centre chiropratique familial de Sherbrooke, Café King, Gn sécurité, Boutique Oz, Salon de coiffure Orlando, Technopub, Mécanique de Bâtiment MC2.
- **Municipalité donatrice** : Municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley.
- **Dons de matériels** : Ordinosaur, la Brûlerie de café, Best Glove Manuf. Inc., Écurie Roger Roy, Ville de Sherbrooke.
- **Membres réguliers** : 397 citoyens dont 54 ont également fait un don.
- **Membres entreprises** : Jardins Corylus Inc., Skinner et Nadeau, La Fabricavin, L'Écolo Boutique, Petit cœur de Camille.
- **Membres organismes** : Lamrac, Association pour la préservation du lac Magog.
- **Membres municipalités** : Municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley et Canton de Sainte-Edwidge-de-Clifton.
- **Commanditaires de l'organisme** : Jardin Eden, Horticulture Indigo, HP Pictures, Zen Agence, L'Écolo Boutique, Cima+, La grande Ruche, Louis Luncheonette Inc., Savoroso, Destination Sherbrooke, le Cégep de Sherbrooke et les Rôtisseries St-Hubert.
- **Partenaires pour la plantation compensatoire** : Caisse Desjardins du Nord de Sherbrooke, Université de Sherbrooke, Sherbrooke Innopole, Réseau

québécois des villes et villages en santé, Association maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke (AMEUS).

- **Partenaires pour autres projets** : Roch Bibeau, Normand Bouchard, La fondation des Amis de la banque TD, Banque RBC, Home Dépôt, Mountain Equipment Coop, l'Association Amicale du Lac Lovering, les municipalités de Sherbrooke, Magog et Canton de Hatley, Le Migrateur, FTM Construction et les gouvernements du Québec et du Canada.

Et nos chers bénévoles qui, année après année, viennent nous aider sur le terrain ou au bureau pour la réalisation de nos projets. En 2012, 454 citoyens ont participé aux activités de nettoyage, de revégétalisation ou d'aménagement faunique. Parmi tous les citoyens impliqués plusieurs groupes ont participé tels que les employés de la Banque TD et de Basta Communications, des élèves du Séminaire Salésien, du Collège Mont-Notre-Dame et du Collège St-Bernard à Drummondville, des scouts de Sherbrooke, des étudiants du Cégep et de l'Université de Sherbrooke. De plus, trois personnes sont venues nous donner un coup de main au bureau pour différentes tâches. Finalement, un remerciement tout spécial à Luc Loignon qui fait le montage du journal depuis 1997.

Nous tenons également à remercier la municipalité de Sherbrooke qui depuis plusieurs années entérine une entente d'utilisation du centre de tri et du centre de transbordement.

Enfin, je ne peux passer sous silence l'excellent travail des employés, leur dévouement et leur optimisme à la réalisation de nos activités. De même, l'appui des membres du conseil d'administration est le reflet de leur conviction à l'importance de poser des actions concrètes pour protéger notre environnement.

À tous un grand merci pour votre appui !

Horticulture Indigo, pionniers de l'indigène depuis 1993

Horticulture Indigo se spécialise dans la production de plantes indigènes du Québec.

L'entreprise produit plus de 250 espèces indigènes en plants et en semences : des herbacées vivaces et annuelles, des fougères, des graminées, des plantes grimpantes et des espèces ligneuses. Ces plantes et ces semences sont destinées à l'horticulture ornementale, à la restauration écologique et aux toits verts.

À la base de cette entreprise existe un profond respect de la nature et de l'environnement. L'objectif est de permettre à ceux qui désirent poser des gestes concrets en faveur de l'environnement d'avoir accès à une vaste gamme de végétaux indigènes produits selon des normes éthiques bien définies.

Depuis 1993, Indigo fait figure de pionnier en proposant des plantes sauvages que plusieurs qualifiaient jadis de « mauvaises herbes » ! Depuis leurs débuts, la devise production/promotion/protection a orienté leur façon de travailler, car en plus de produire des plantes indigènes et de les faire connaître davantage, Indigo travaille avec des organismes de partout au Québec pour la restauration d'espaces naturels.



Isabelle Dupras et Jean Daas
www.horticulture-indigo.com

Depuis plus de 50 ans, notre engagement communautaire ne cesse de se développer. Jardin Eden a encouragé avec son partenariat les différents organismes de la région ayant pour but d'améliorer notre environnement ou d'offrir la possibilité aux jeunes à s'épanouir à travers le sport. Cela s'est manifesté avec le kiosque des plantes indigènes au profit d'Action Saint-François et l'encouragement au club local de soccer Le Dynamik, où plus de 1 500 enfants y participent.

Jardin Eden a fait partenariat aussi avec d'autres entreprises ayant les mêmes valeurs et des produits novateurs dans le but de vous offrir plus d'options qui sont en harmonie avec notre mission, nos valeurs et les vôtres. C'est pour ces raisons que nous sommes distributeurs exclusifs en Estrie d'Econeau, une solution durable pour la récupération de l'eau de pluie, et aussi de l'ardoise Glendyne, certifiée LEED.

Jardin Eden privilégie l'achat local et vise une stratégie zéro papier dans leur communication avec sa clientèle.

--

Andrea Scalise, infographiste
5316 boul. Bourque, Sherbrooke (Québec) J1N 1H3
Tél.: 819 864-6831
www.iardineden.ca



Deux nouvelles campagnes de financement pour nos 20 ans !

Pour cette année, Action Saint-François souhaitait trouver une source de revenus annuels fiable et augmenter sa visibilité. Pour ce faire, nous avons mis sur pied deux campagnes de financement écologiques, la « Levée de fonds verte » et « Recycle ton Jardin ».

Par Marie-Christine Tétrault

La Levée de fonds verte

En tant qu'organisme faisant la promotion du respect de l'environnement, il était primordial pour nous de trouver une collecte de fonds « verte », qui tiendrait compte de nos valeurs et de notre mission. C'est ainsi que nous avons eu l'idée d'effectuer une vente de plantes indigènes en association avec un producteur de la région. En plus d'améliorer le financement et la visibilité de l'organisme, cette campagne a une incidence bénéfique sur l'environnement. En effet, plusieurs plantes indigènes contribuent de différentes façons à l'assainis-

Récupération d'arbres de Noël en pot

La nouvelle tendance est à l'achat d'arbres de Noël en pot. L'arbre de Noël en pot s'offre alors une deuxième vie. C'est une solution toute trouvée pour les personnes conscientes du destin écourté pour leurs confrères les arbres coupés. Toutefois, on a beau vouloir redonner une seconde chance à notre sapin de Noël, nous ne disposons pas tous d'un jardin assez vaste pour l'accueillir, ou pour ceux des années à venir. Il reste une possibilité : le garder chez vous, à l'abri du froid, pour ensuite en faire don à Action Saint-François, qui se fera un honneur de les planter pour vous sur des zones à revégétaliser. Nous pouvons accueillir ces arbres à partir de la fin mars. En attendant, vous pouvez l'entreposer chez vous dans votre maison, ou encore dans votre jardin avec une couverture dans un endroit à l'abri des intempéries et du froid. Si toutefois vous n'avez pas d'autres choix que de vous en départir juste après les fêtes, vous pouvez les donner à Jardin Eden qui les accepte dès janvier.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

France Bourgoïn

sement des eaux, car cultivées en milieu riverain, certaines d'entre elles protègent les rives, solidifient les sols et filtrent la pollution. Aussi, la plupart n'ont même pas besoin d'être arrosées, car l'eau de pluie leur suffit. Bien sûr, chaque espèce a ses particularités, mais de façon générale, les plantes indigènes requièrent moins d'entretien, donc moins de fertilisants et de pesticides. Elles offrent plus de nourriture et d'habitat pour la faune, améliorent la qualité des habitats naturels et des espaces verts et la liste ne s'arrête pas là ! Pour cette toute première édition, l'objectif était simple : vendre cinq cents plantes indigènes en l'espace de trois semaines, dans le but d'amasser un montant de 2 500 \$.

Si le but n'a pas été atteint, l'équipe d'Action Saint-François estime que pour une première année les résultats sont tout de même appréciables. Après tout, nous avons réussi à faire quelques profits alors que la plupart du temps, une levée de fonds ne génère pas de profit durant les trois premières années. Il ne faut pas non plus oublier qu'Action Saint-François avait un budget de dépenses pour cet événement et n'a pas eu besoin de l'utiliser. Par ailleurs, l'activité nous a permis de nous faire connaître davantage et de promouvoir les plantes indigènes qui constituent un choix judicieux.

En guise d'encouragement, il n'y a qu'à penser à la Maison Aube-Lumière et sa vente de poinsettias qui, à sa première année, n'a réussi à vendre que 200 plants et qui, vingt ans plus tard, en vend plus de 6 500 chaque année, ce qui signifie plus de 150 000 \$ en profits. Tout porte à croire que d'ici quelques années, une fois la Levée de fonds verte bien ancrée dans le paysage estrien, les résultats seront très satisfaisants et la campagne de financement rapportera un montant important à l'organisme. La Levée de fonds verte sera assurément de retour en 2013 !

Recycle ton jardin

Chaque printemps, lors du traditionnel ménage des plates-bandes, de nombreuses vivaces trouvent le chemin des vidanges. Dans l'espoir d'éviter ce gaspillage, Mathieu Hains, un étudiant du Cégep de Sherbrooke, a eu l'idée d'organiser une vente de plantes « recyclées » au profit d'un organisme environnemental. C'est avec un immense plaisir que nous avons accepté de l'aider à réaliser son projet, car non seulement l'activité concordait avec notre mission, mais elle allait de pair avec notre objectif d'augmenter le financement et la visibilité de l'organisme.

Ce qui devait n'être qu'une simple vente de garage verte est alors devenu « le nouvel événement du jardinage écologique, responsable et durable à Sherbrooke ». Le 21 mai dernier a eu lieu la première édition de Recycle ton jardin et les adeptes du jardinage écoresponsable ont été servis ! Ceux qui souhaitaient désencombrer leurs plates-bandes pouvaient nous faire don de leurs vivaces, ceux qui désiraient embellir leur jardin à l'aide de nouvelles plantes pouvaient s'en procurer à moindre coût. Mais ce n'est pas tout ! Des spécialistes étaient également sur place pour répondre à des questions sur le jardinage et plusieurs organismes environnementaux étaient présents afin de sensibiliser la population aux enjeux environnementaux de la région.

De façon générale, on peut dire que l'événement Recycle ton jardin est une belle réussite. Non seulement nous sommes parvenus à trouver plusieurs commanditaires, collaborateurs et partenaires, mais nous avons de plus obtenu une belle couverture médiatique et la population sherbrookoise a participé en grand nombre. Les retombées économiques ont été bonnes pour Action Saint-François, et cela a indéniablement joué sur la visibilité de l'organisme. Nous sommes très satisfaits du résultat et croyons sincèrement au succès de cet événement qui deviendra vite un incontournable, tant pour l'organisme que pour les citoyens.

Consultation publique sur le « schéma d'aménagement et de développement » de Sherbrooke

Par diverses lois émises par les gouvernements du Québec et du Canada, les villes doivent rédiger un plan de développement afin de limiter l'expansion urbaine et protéger les milieux naturels. Depuis les 25 dernières années la Ville de Sherbrooke croît selon des objectifs émis vers la fin des années 80 et est régie par des lois qui sont aujourd'hui désuètes. C'est pourquoi en 2011 le conseil municipal a élu un panel afin d'élaborer un document de planification pour une période de 15 ans. Ainsi, au mois d'octobre dernier le panel a fait trois consultations publiques afin de présenter son document de proposition pour un futur schéma d'aménagement et de développement. J'ai pris part à l'une de ces présentations et vous donne la chance de connaître un peu plus les thèmes et les objectifs présentés lors de ces soirées.

Andrée-Ann Prince

Pour comprendre ce qu'est un schéma d'aménagement et de développement nous devons faire une comparaison. Le schéma est comme un croquis réalisé par un artiste, qui fixe les balises d'un futur projet sur un territoire, comme pour définir les grandes lignes de l'image avant d'y rajouter les détails et la couleur. Un schéma ne se limite pas seulement à l'urbanisme et la protection du territoire, mais traite aussi de plusieurs autres thèmes. Dans le cas décrit par le conseil municipal de Sherbrooke, les thèmes retenus sont les suivants :

1. Économie et tourisme
2. Territoires urbains
3. Territoires rural et agricole
4. Environnement et milieux naturels
5. Milieux de vie
6. Culture et patrimoine
7. Transports

Dans les prochaines lignes, je résume les objectifs et mesures proposées de quelques-uns des thèmes. Pour de l'information

plus complète vous pouvez toujours consulter le site : « realisonssherbrooke.ca ».

Pour avoir une image claire du schéma proposé, il faut considérer que le territoire désigné est régi par les lois municipales et provinciales du fait que la Ville de Sherbrooke représente le même territoire que la MRC; on parle de 366 km² de superficie.

1. Économie et tourisme

Ce thème vise trois secteurs importants pour l'économie de la ville : le commerce et les services, les institutions et industries et le tourisme.

Objectifs :

- Concentrer 80 % de la croissance de surface de plancher de bureaux structurants privés au centre-ville en ajoutant l'axe de la rue King et le secteur entre le Lac des Nations et la rue du Pacifique à l'intérieur des limites du quartier central.
- Concentrer 80 % des nouvelles implantations industrielles d'emplois reliés à l'économie du savoir dans les pôles stratégiques.

Les mesures proposées :

- Élaborer et mettre en oeuvre des plans détaillés sur les technologies de l'information, les structures commerciales et les bureaux administratifs structurants.
- Actualiser un plan de développement pour l'économie du savoir, des espaces industriels et des parcs scientifiques.
- Mettre en valeur les transports ferroviaire et aéroportuaire, ainsi que les terrains vacants.
- Élaborer un plan directeur et un programme d'investissement dans le pôle du tourisme, dans l'embellissement des propriétés et élaborer un plan des réseaux verts et bleus que représentent les milieux naturels et les cours d'eau.

2. Territoires urbains

Objectifs :

- Concentrer 5% de la croissance des logements dans le « quartier central » de Sherbrooke, c'est à dire le centre-ville de Sherbrooke et sa zone d'influence.

Les mesures proposées :

- Délimiter les périmètres d'urbanisation et leur phase de développement. Renforcer le centre-ville et les noyaux urbains.
- Favoriser la diversification des types de logements tout en assurant leur cohabitation.
- Favoriser une densification des habitations dans les secteurs appropriés, dont le secteur du centre-ville.
- Identifier les territoires à requalifier, les planifier avec plus de détails (plans directeurs et plans particuliers d'urbanisme) et soutenir leur développement.
- Revoir les processus d'acceptation de projets afin d'y introduire les principes du développement durable et du resserrement du territoire urbain.

3. Territoires rural et agricole

Objectifs :

- Augmenter de 15 % le nombre d'exploitants en zone agricole.

Les mesures proposées :

- Réaliser un plan de développement

Exposition Habiter des villes durables

À la fin du mois de septembre se tenait l'exposition Habiter des villes durables au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Cette exposition se voulait une réflexion sur le développement durable en milieu urbain, selon trois thématiques : Consommer, Se déplacer, Se loger. Plus de 900 sherbrookoises et sherbrookoises sont venus découvrir l'exposition. Cette dernière deviendra itinérante dans la Ville de Sherbrooke au cours de l'année 2013.

France Bourgoïn.





de la zone agricole. Faire la promotion du développement agricole.

- Assurer l'utilisation des terres à fort potentiel par des activités agricoles ou en lien avec l'agriculture.
- Caractériser les paysages et présenter un plan de mise en valeur.
- Limiter les ensembles résidentiels et les constructions sur les territoires d'intérêts agricole, paysager ou écologique.
- Encadrer l'abattage d'arbres en territoires rural et agricole, en fonction du potentiel écologique dans lequel les boisés sont situés.
- Établir des règles relatives à la question des odeurs provenant des activités agricoles et des règles d'atténuation des nuisances des activités humaines.

4. Environnement et milieux naturels

Objectifs :

- Conserver 12 % du territoire en milieux naturels (à noter que présentement la conservation du territoire en milieux naturels représente seulement de 3 à 4 % du territoire, il est donc prévu de tripler les surfaces caractérisées de milieux naturels).

Les mesures proposées :

- Collaborer à la mise en œuvre des plans directeurs de l'eau par bassin versant.
- Collaborer à la mise en œuvre du plan d'action pour l'adaptation aux changements climatiques.
- Intervenir concernant les îlots de chaleur et la gestion des eaux pluviales.
- Assurer la préservation et la plantation d'arbres dans les milieux urbains.
- Adopter des normes pour maintenir un couvert forestier s'inscrivant dans la notion de ceinture verte.
- Soutenir la création d'un réseau de parcs-nature et en assurer les liens avec

l'extérieur de la ville dans un souci de conservation des corridors fauniques.

- Intégrer des principes du développement durable dans la planification des nouveaux ensembles résidentiels.
- Des objectifs et des mesures sont aussi proposés pour les thèmes qui concernent les milieux de vie, la culture et le patrimoine, ainsi que les transports.

Finalement, en tant que citoyenne de la Ville de Sherbrooke, il me tenait à cœur de mieux connaître le fonctionnement municipal de notre ville pour la mise en place de projet de développement. Suite aux consultations publiques sur le schéma d'aménagement, un projet d'urbanisme sera réalisé et de nouveau, la municipalité fera des séances de consultations publiques. Ces consultations sont prévues pour l'été 2013 (sujet à changement). Pour suivre le dossier de près je vous invite à consulter régulièrement le site « realisonssherbrooke.ca » et à participer activement lors des prochaines consultations publiques.



Partenariat avec la Ville de Sherbrooke pour réaliser un aménagement

Par Laurence Lacoste-Guyon

2012 marque une grande première pour Action Saint-François. En effet l'organisme a été sollicité pour la première fois par la Ville de Sherbrooke dans le but d'implanter une bande riveraine.

L'automne dernier la Ville de Sherbrooke a réalisé des travaux de stabilisation sur les bords de la rivière Magog à l'embouchure du ruisseau des Vignobles à Sherbrooke. Un îlot d'accumulation s'était formé à cette embouchure dû à un apport de sédiment du ruisseau. La Ville de Sherbrooke a donc effectué un aménagement en amont du ruisseau afin de diminuer cet apport de sédiment. Suite aux travaux, la ville a décidé d'offrir au riverain à l'embouchure du ruisseau des vignobles l'opportunité de financer l'aménagement d'une bande riveraine sur sa berge. La proposition fût acceptée et la ville a demandé à Action Saint-François d'élaborer le plan d'aménagement et de réaliser ce dernier. C'est ainsi qu'une bande riveraine composée d'aronies noires, de bleuets, d'amélanchier et de spirées a été aménagée grâce à l'aide de bénévoles du Collège Mont-Notre-Dame et de l'organisme Le Pont.

Ce projet marque donc une première collaboration avec la ville, pour ce genre de projet. Nous espérons que plusieurs autres projets municipaux seront confiés à Action Saint-François dans les années à venir.

Bonne année pour le volet Aménagement faunique

Les projets d'aménagements fauniques sont des projets qui se réalisent souvent sur plusieurs années. Après la fin des travaux, Action Saint-François s'engage à suivre les projets pendant encore une à deux années. On s'assure ainsi de la bonne implantation des aménagements, soit par l'arrosage des plants ou par le remplacement de ceux n'ayant pas survécu à l'hiver. À l'automne 2012 deux projets de plantation en zone urbaine se sont terminés. Une période d'entretien suivra donc en 2013 pour ces projets. Également l'an prochain, un projet de haie en zone agricole se poursuit avec la réalisation du plan et la plantation des végétaux.

Par France Bourgoïn

Parc Marie-Médiatrice

La réalisation des aménagements au parc Marie-Médiatrice, débutée en 2010, s'est terminée au mois d'août de cette année avec la plantation de 1836 plantes couvre-sols, 17 vivaces et 14 arbustes. L'objectif premier de ce projet était de fournir des végétaux et des sites de nidification pour les pollinisateurs. Le deuxième était d'obtenir des aménagements pour sensibiliser les citoyens à l'importance de protéger la faune bénéfique. Puis, le troisième était de suivre la croissance, la survie des différentes espèces implantées

Nouveaux membres qui ont adhéré à Action Saint-François d'août à décembre 2012

Bonsant Mireille
Beaudin Évelyne
Dumoulin Florent
Thibeault Richard

et de faire des observations de pollinisateurs. Ces données permettront de faire ensuite des choix judicieux pour les futurs aménagements en zone agricole. Ce projet a été réalisé avec la collaboration de la Ville de Sherbrooke et avec des contributions financières de la banque TD, de Home Dépôt, d'Evergreen, de Mountain Equipment Coop et d'Environnement Canada. Vingt-deux bénévoles ont participé aux travaux de plantation ou d'entretien au cours de l'été.

École Champlain de Sherbrooke

Le 15 septembre dernier, 125 arbres et arbustes ont été plantés autour de l'école Champlain de Sherbrooke. Les travaux ont été effectués avec l'aide de 17 employés de la banque TD, deux élèves et un parent bénévoles dans le cadre d'un projet pancanadien de plantation de 40 000 arbres et arbustes de la Banque TD. Les

végétaux plantés ont été choisis pour leur attrait pour les oiseaux et les pollinisateurs.

Ferme Croque-saison

Un nouveau projet d'aménagement faunique a débuté à la ferme biologique Croque-Saison de la municipalité de Lingwick. Cet aménagement permettra d'attirer les insectes prédateurs et les oiseaux insectivores afin d'améliorer le contrôle naturel des ravageurs des champs de culture et la valeur esthétique de ce paysage agricole. Au cours du printemps et de l'été 2012, trois visites à la ferme ont été effectuées pour caractériser la haie et pour inventorier les végétaux qui seraient intéressants de maintenir dans la haie. Marie Josée Laurin, de Jardins Corylus, et Andrée-Ann Prin-

ce collaborent au projet à titre d'expertes-conseil pour l'élaboration du plan de la haie et pour le déroulement des travaux. Le début des travaux est prévu pour le printemps 2013. Ce projet est subventionné par le Programme pilote d'appui à la multifonctionnalité de l'agriculture du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

Ce projet s'insère dans un vaste projet d'aménagements fauniques pour augmenter la biodiversité de la faune bénéfique afin d'obtenir un meilleur équilibre entre les ravageurs et leurs prédateurs naturels. Un meilleur contrôle naturel des ravageurs devrait nécessiter ensuite moins de produits antiparasitaires, avec pour conséquence une diminution de produits chimiques dans les eaux de ruissellements.



Équipe d'Action Saint-François et bénévoles au parc Marie-Médiatrice

À noter que le journal d'Action Saint-François n'est plus produit en version anglaise.



18 Wellington nord local 15
Sherbrooke (Québec) J1H 5B7
819 563-5362

ISSN 1197-043x
© 2012 ACTION SAINT-FRANÇOIS

www.asf-estrie.org

Rédaction : France Bourgoïn, Robert Léo Gendron, Marie-Christine Tétreault, Andrée-Ann Prince, Aurélie Gautier, Laurence Lacoste-Guyon, Annie Ouellet et François Lauzon.

Correctrices : Annie Ouellet, Nina Soun Soun, Aurélie Gautier

Mise en page : Luc Loignon.

Action Saint-François, organisme à but non lucratif fondé en août 1992, regroupe des citoyens convaincus de l'importance de la qualité de l'environnement. Le groupe s'intéresse à la restauration et la préservation des milieux aquatiques constituant le bassin versant de la rivière saint-françois. Des travaux de nettoyage, de contrôle de l'érosion et de végétalisation sont organisés le long des ruisseaux sur les zones du rivage, de la berge et de la plaine inondable. Nous voulons aussi sensibiliser la population estrienne à la nécessité d'agir dans le but de préserver ce réseau hydrographique qui modèle notre territoire. La cotisation annuelle des membres est de 30 \$ pour un citoyen, de 35 \$ pour un organisme sans but lucratif et de 150 \$ pour une entreprise. Pour plus d'information, appelez-nous au 819 563-5362.